



Conquête, Guerre, Famine et Mort

Aucun programme d'aide humanitaire à Gaza n'est possible à court terme sans le partenariat total de l'UNRWA. Toute autre initiative n'est qu'un stratagème de relations publiques.

Par [Prof. Vijay Prashad](#)

Mondialisation.ca, 18 mars 2024

[Consortium News](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Guerre](#)

[USA OTAN](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Les quatre cavaliers de l'apocalypse décrits dans le livre de la Bible - conquête, guerre, famine et mort - galopent désormais d'un bout à l'autre de la bande de Gaza.

Le commissaire général de l'*Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient* (UNRWA), Philippe Lazzarini, a présenté son [rapport](#) alarmant sur la situation à Gaza (Palestine) à l'Assemblée générale des Nations unies le 4 mars.

En 150 jours seulement, les forces israéliennes ont tué plus de 30 000 Palestiniens, dont près de la moitié sont des enfants. Ceux qui ont survécu continuent à faire face aux attaques d'Israël et sont affligés par les traumatismes de la guerre.

"La faim est partout", a déclaré M. Lazzarini.

"Une famine provoquée par l'homme se profile à l'horizon. Quelques jours après que M. Lazzarini eut dressé ce constat brutal, le ministère de la santé de Gaza a [rapporté](#) que les niveaux de malnutrition infantile dans la partie nord de la bande étaient 'particulièrement extrêmes'".

Le coordinateur humanitaire des Nations unies pour la Palestine, Jamie McGoldrick, a [déclaré](#) que *"la faim a atteint des niveaux catastrophiques"* et que *"des enfants meurent de faim"*.

À la fin de la première semaine de mars, au moins 20 enfants étaient morts de faim. Parmi eux, Yazan al-Kafarna, 10 ans, de Beit Hanoun (nord de Gaza), est [mort à Rafah](#) (sud de Gaza) le jour même de l'intervention de M. Lazzarini à l'ONU.

L'image du corps décharné de Yazan a déchiré la conscience déjà meurtrie de notre monde. Les témoignages les plus terribles s'accumulent sur les décombres laissés par les bombardements israéliens.

Le docteur Mohammed Salha, de l'hôpital Al-Awda où Yazan est mort, [affirme](#) que de nombreuses femmes enceintes souffrant de malnutrition ont donné naissance à des fœtus mort-nés, ou ont dû être opérées par césarienne pour les évacuer - sans anesthésie.



Mohammed Sami Qariqa, 1999-2023, de l'exposition "Gaza International Airport", 2022.

Et pas de cessez-le-feu à l'horizon.

Il n'y a pas non plus d'engagement réel pour acheminer de l'aide à Gaza, en particulier dans le nord, où la faim a fait le plus de victimes.

Le 28 février, Carl Skau, directeur exécutif adjoint du *Programme alimentaire mondial* des Nations unies, a [déclaré](#) au Conseil de sécurité qu'il y avait

“une réelle perspective de famine [dans le nord de Gaza] d’ici mai, avec plus de 500 000 personnes en danger si on laisse la menace se concrétiser”.

Environ 155 camions d’aide [entrent](#) chaque jour dans la bande de Gaza – bien en deçà de la capacité de 500 camions par jour au checkpoint – et seuls quelques-uns atteignent le nord de la bande de Gaza.

Les soldats israéliens ont été impitoyables. Le 29 février, alors que les camions d’aide arrivaient au rond-point Al-Nabulsi (à la limite sud-ouest de la ville de Gaza, dans le nord de l’enclave) et que des gazaouis désespérés se précipitaient vers eux, les troupes israéliennes ont [ouvert le feu](#) et [tué](#) au moins 118 civils non armés. Cet événement est désormais connu sous le nom de “*massacre de la farine*”.

Les largages aériens de vivres sont non seulement insuffisants en termes de quantité, mais ils ont également [provoqué des drames](#), certains colis ayant atterri dans la mer Méditerranée et d’autres ayant écrasé mortellement au moins cinq personnes.

Comme sorti de nulle part, le président américain Joe Biden a [annoncé](#) dans son discours sur l’état de l’Union, le 7 mars, que son pays construirait une “*jetée provisoire*” dans le sud de Gaza pour faciliter l’acheminement de l’aide par la mer.

Les raisons de cette décision, passées sous silence par Joe Biden, sont pourtant claires : Israël ne permet pas au strict minimum d’aide humanitaire de passer par les points de passage terrestres, a [détruit le port de Gaza](#) le 10 octobre dernier, et a pulvérisé l’aéroport de Gaza à Dahaniya en 2006.

Cette décision ne tombe certainement pas du ciel. Elle intervient également en pleine [campagne](#) pour que les démocrates américains s’abstiennent de voter lors des primaires en cours, afin d’indiquer clairement que la complicité des États-Unis dans le génocide aura un impact négatif sur les tentatives de réélection de M. Biden.

Même si un pain vaut mieux que rien, ce pain arrivera à Gaza recouvert de sang.

[Voir : [Biden’s Pier-for-Gaza Is Hollow Gesture](#) (anglais)]

La déclaration de M. Biden est également vide de sens. Une fois l’aide arrivée à cette “*jetée temporaire*”, comment sera-t-elle distribuée ? Les principales institutions de Gaza susceptibles de distribuer de l’aide à grande échelle sont l’UNRWA – qui n’est plus financée par la plupart des pays occidentaux – et le gouvernement palestinien dirigé par le Hamas – que les pays occidentaux ont décidé d’anéantir.

Puisque ni l’un ni l’autre ne sera en mesure de distribuer l’aide humanitaire sur le terrain (et, [comme l’a dit M. Biden](#), “*pas une seule botte américaine ne foulera le territoire*”), qu’advient-il de l’aide ?



Fathi Ghaben, 1947-2024, "Le Rayon de Gloire", s.d.

L'UNRWA œuvre depuis [la résolution 302](#) (IV) des Nations unies, adoptée en 1949. Il est depuis la principale organisation d'aide aux [réfugiés](#) palestiniens (qui étaient 750 000 lorsque l'UNRWA a commencé ses opérations et qui sont aujourd'hui 5,9 millions).

Le mandat de l'UNRWA est précis : il doit assurer le bien-être des Palestiniens, mais son intervention ne peut consister à les installer de manière permanente hors de leur foyer. En effet, [la résolution 194](#) des Nations unies accorde aux Palestiniens le "droit au retour" dans les maisons dont ils ont été chassés par l'État israélien.

Bien que l'UNRWA travaille principalement dans le domaine de l'éducation (deux tiers de ses 30 000 employés travaillent pour les écoles de l'UNRWA), c'est aussi l'organisation la mieux équipée pour gérer la distribution de l'aide.

L'Occident a accepté la création de l'UNRWA, non pas parce qu'il se préoccupait spécialement des Palestiniens, mais parce que - comme l'a [noté](#) le Département d'État américain en 1949 -

"les troubles et le désespoir constitueraient un foyer des plus fertiles pour l'implantation du communisme".

C'est pourquoi l'Occident a financé l'UNRWA (même si, depuis 1966, cette aide est assortie de restrictions sévères). Au début de l'année 2024, la plupart des pays occidentaux ont [supprimé](#) leur financement à l'UNRWA, suite à une accusation - non corroborée - liant des employés de l'UNRWA à l'attentat du 7 octobre.

Bien que l'on ait récemment appris que [l'armée israélienne a torturé des employés de l'UNRWA](#), par exemple en les soumettant à des simulations de noyade et en les battant, et qu'elle les a contraints à faire des aveux, la plupart des pays qui ont supprimé leur

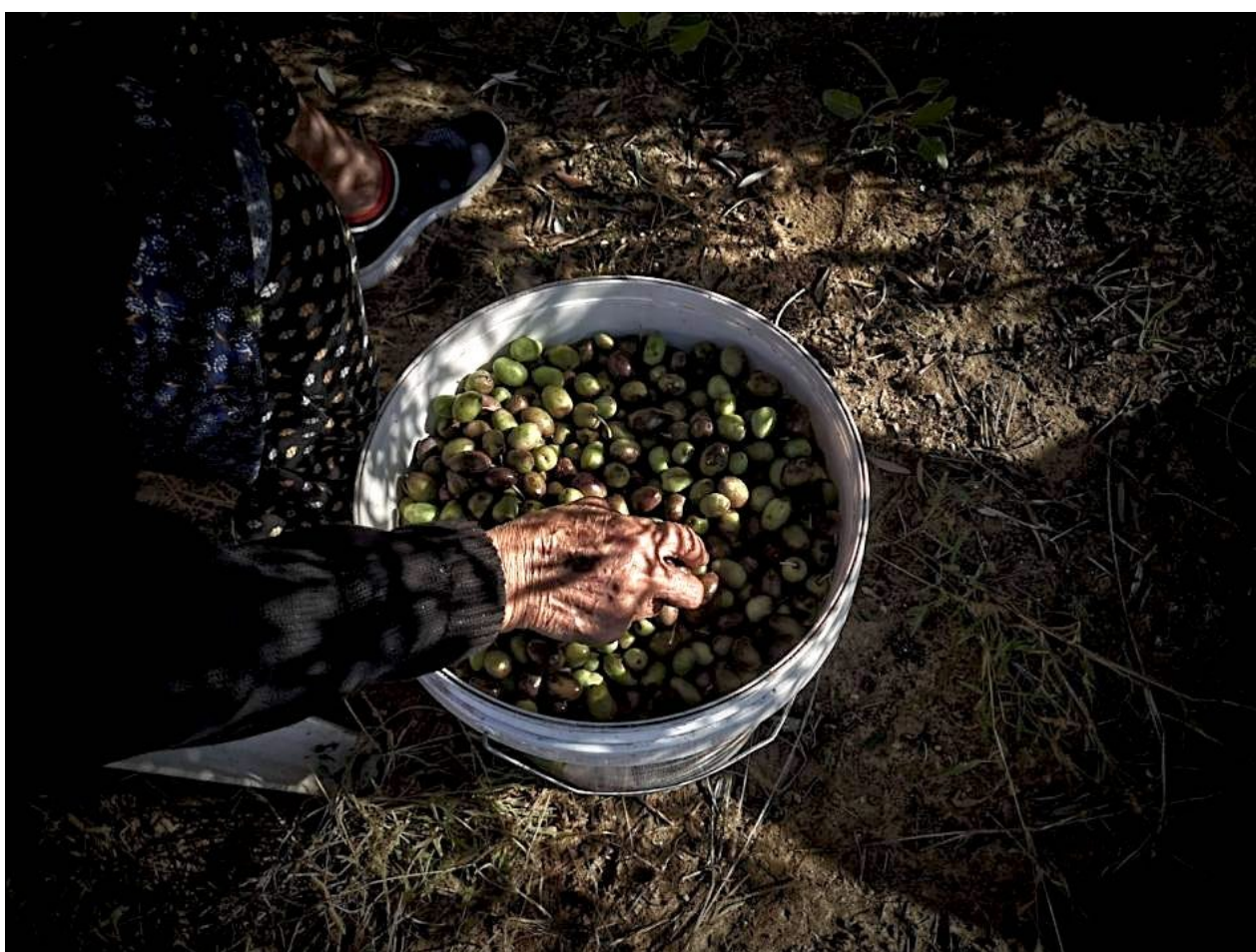
financement pour cette raison [ne l'ont pas rétabli](#).

Le Canada, la Suède et [l'Australie](#) sont les seuls pays à avoir récemment rétabli leur financement. [L'UE a annoncé le 1er mars qu'elle rétablirait et ajouterait des fonds d'urgence. La Belgique, la France, l'Irlande, la Norvège, la Slovénie et l'Espagne n'ont quant à elles [jamais suspendu leur aide](#)].

Entre-temps, plusieurs pays du Sud, le [Brésil](#) en tête, ont augmenté leurs contributions.

Filippo Grandi, le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés qui a dirigé l'UNRWA de 2010 à 2014, a récemment [déclaré](#) que si *"l'UNRWA n'est pas autorisé à travailler, ou est déficitaire, je vois difficilement qui pourrait se substituer à [lui]."*

Aucun programme d'aide humanitaire pour les Palestiniens de Gaza n'est possible à court terme sans le partenariat total de l'UNRWA. Toute autre solution n'est qu'un simulacre de relations publiques.



Majd Arandas, 1994-2023, "Ma grand-mère", 2022.

En lisant l'article sur la famine à Gaza, je me suis souvenu d'un poème écrit par Wislawa Szymborska (1923-2012) sur le camp de concentration de Szebnie à Jaslo (sud de la Pologne), qui a accueilli des Juifs polonais, des Roms et des prisonniers de guerre soviétiques de 1941 jusqu'à la libération du camp par l'Armée rouge en septembre 1944.

Les nazis ont infligé à Szebnie des violences atroces et barbares, en particulier à l'encontre des milliers de Juifs qui y ont été exécutés en masse. Le poème de Szymborska, *"Famine au camp près de Jaslo"* (1962), évoque sans détour la misère qui l'entoure, ainsi que le désir d'humanité auquel elle aspire.

Écrivez. Écrivez. Avec de l'encre ordinaire
sur du papier ordinaire : on ne leur a pas donné à manger,
ils sont tous morts de faim. Tous. Combien ?
C'est une grande plaine. Quelle quantité d'herbe
par tête ? Écrivez : Je ne sais pas.
L'histoire arrondit les squelettes à zéro.
Mille et un ne sont toujours que mille.
Celui-ci semble n'avoir jamais existé :
un fœtus imaginaire, un berceau vide,
un abécédaire qui ne s'ouvre pour personne,
de l'air pour rire, pleurer et grandir,
des escaliers de vide s'élançant vers le jardin,
de la place pour personne dans les rangs.
C'est ici, sur cette prairie, qu'il s'est fait chair.
Mais la prairie est silencieuse, comme un témoin soudoyé.
Ensoleillée. Verte. Une forêt toute proche,
du bois à mastiquer, des gouttes sous l'écorce à boire -
une vue partagée à toute heure du jour et de la nuit,
jusqu'à en devenir aveugle. Là-haut, un oiseau
dont la silhouette faisait bruissier les ailes nourricières
sur leurs lèvres. Les mâchoires tombaient,
les dents claquaient.
La nuit, une serpe scintillait dans le ciel
et moissonnait l'obscurité pour des pains rêvés.
Des mains jaillissaient des icônes obscurcies,
tenant chacune un calice vide.
Un homme se balançait

sur un grillage de fil de fer barbelé.

Certains ont chanté, de la terre dans la bouche. Cette belle chanson

sur la guerre qui vous frappe en plein cœur.

Écrivez le silence !

Oui.

Les peintures et photographies de cet article ont été créées par des artistes palestiniens tués à Gaza pendant le génocide israélien. Ils sont morts, mais nous devons vivre pour raconter leurs histoires.

Vijay Prashad

Article original en anglais : [Conquest, War, Famine & Death](#), Consortium News, le 18 mars 2024.

Traduction : [Spirit of Free Speech](#)

*

Vijay Prashad est un historien, éditeur & journaliste indien. Il est rédacteur et correspondant en chef de *Globetrotter*. Il est éditeur de *LeftWord Books* et directeur de "[Tricontinental : Institute for Social Research](#)". Il est senior non-resident fellow au *Chongyang Institute for Financial Studies*, *Renmin University of China*. Il a écrit plus de 20 livres, dont "[The Darker Nations](#)" et "[The Poorer Nations](#)". Ses derniers ouvrages sont "[Struggle Makes Us Human : Learning from Movements for Socialism](#)" et, avec Noam Chomsky, "[The Withdrawal : Iraq, Libya, Afghanistan and the Fragility of U.S. Power](#)".

La source originale de cet article est [Consortium News](#)
Copyright © [Prof. Vijay Prashad](#), [Consortium News](#), 2024

Articles Par : [Prof. Vijay Prashad](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca